

Texte

- ²⁶ >Le Royaume de Dieu< >à quoi sera-t-il< >comparable ?<
 >A un homme< >qui jette de la semence< >sur la terre.<
²⁷ >Et il dort< >et il s'éveille<
 >c'est la nuit< >et c'est le jour<
 >et la semence
 germe et pousse<
 >sans que lui-même sache comment.<
²⁸ >D'elle-même la terre< >porte du fruit<
 >d'abord une herbe< >et puis un épi< >et puis plein de blé dans l'épi.<
²⁹ >Et quand le fruit se livre< >aussitôt< >il envoie la faucille<
 >car elle est mûre la moisson.<
³⁰ >Le Royaume de Dieu à quoi sera-t-il comparable ?<
³¹ >C'est comme une graine de moutarde<
 >Quand elle est semée dans la terre<
 >c'est la plus petite de toutes les semences< >sur la terre<
³² >Et quand elle est semée<
 >elle monte et devient plus grande que toutes les plantes<
 >elle fait des rameaux immenses<
 >si bien que les oiseaux du ciel<
 >viennent sous son ombre< >planter leur tente.<

Premières notes



Gestes

Le Royaume de Dieu	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas, puis le geste se poursuit vers le haut.
à quoi sera-t-il	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
comparable	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
A un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
qui jette de la semence	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
sur la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
Et il dort	La tête s'incline, contre les mains jointes sur l'épaule, mes yeux se ferment.

et il s'éveille	S'ÉVEILLER : les mains cachent le visage puis s'ouvrent de part et d'autre, les yeux s'ouvrent et le front se lève.
c'est la nuit	OBSCURITÉ : les mains descendent comme un écran devant le visage et le corps, les épaules rentrées.
et c'est le jour	MATIN : l'avant-bras gauche est à l'horizontale devant soi ; l'avant-bras droit se pose sur lui, il se lève et la main décrit un arc de cercle.
et la semence germe et pousse	GERMER : les mains sont au niveau de la terre, paumes vers le haut, les doigts se touchant, puis se dirigent vers le haut.
sans que lui-même sache comment	DOMMAGE : hausser légèrement les épaules.
D'elle-même la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
porte du fruit	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
d'abord une herbe	La main, pouce et index en contact, part du sol et monte.
et puis un épi	ÉPI : la main, doigts serrés vers le haut.
et puis plein de blé dans l'épi	L'autre main vient picorer dans la paume de la main en épi.
Et quand le fruit se livre	ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
aussitôt	AUSSITÔT : les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
il envoie la faucille	Deux petits coups secs de la main simulent le fauchage.
car elle est mûre la moisson	La main fait une large ondulation devant soi.
Le Royaume de Dieu	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas, puis le geste se poursuit vers le haut.
à quoi sera-t-il	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
comparable	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
C'est comme une graine de moutarde	La main droite saisit délicatement, entre le pouce et l'index, une petite chose dans la main gauche.
Quand elle est semée dans la terre	Le pouce et l'index plongent jusqu'au sol, <i>en s'accroupissant</i> .
c'est la plus petite de toutes les semences	Montrer quelque chose de mince entre le pouce et l'index.
sur la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
Et quand elle est semée	La main droite saisit délicatement, entre le pouce et l'index, une petite chose dans la main gauche et le posent sur le sol.
elle monte et devient plus grande que toutes les plantes	Les mains font un mouvement vers le haut pendant que le corps se redresse.
elle fait des rameaux immenses	Les bras se balancent au-dessus de la tête.
si bien que les oiseaux du ciel	OISEAU : les mains, paumes vers soi, se croisent au niveau du visage et les pouces s'accrochent ; elles font un mouvement souple vers le ciel.
viennent sous son ombre	Les bras montent de chaque côté du corps, s'arrondissent au-dessus de la tête et les doigts se touchent.
planter leur tente	Les avant-bras se raidissent et forment un angle au-dessus de la tête. <i>Il est possible de s'agenouiller au sol.</i>

Commentaires

Contexte

Le chapitre 4 de Marc est un chapitre d'enseignement en paraboles qui se termine par un miracle (la tempête apaisée). Ce chapitre fait écho à la parabole d'Isaïe sur la Parole qui porte du fruit (Is. 55, 10).

Les paroles qui précèdent ces paraboles « faites-attention à ce que vous entendez... à celui qui a il sera donné plus encore, et à celui qui n'a pas il sera enlevé même le peu qu'il a » (v. 24-25). Et le v. 33 poursuit « il enseignait avec beaucoup de paraboles, selon ce que les auditeurs pouvaient comprendre ».

La première de ces deux paraboles (Mc 4,26-29) n'est transmise que par Marc.

Structure

Ces deux paraboles sont construites sur le même plan :

- Un énoncé interrogatif ou affirmatif
- Premier terme de la comparaison (*comme*) v.26b ou 31a
- Deuxième terme de la comparaison (v. 27, 28 ; 31b)
- Conclusion.

Dynamisme

Ces 2 paraboles nous font vivre des contrastes.

Dans la première, le geste nous fait passer de l'activité nécessaire du semeur (geste large et généreux) à sa mise en retrait (gestes du temps qui se déroule et dans lequel il s'inscrit). Cette prise de distance permet à l'élan spontané de la vie d'arriver jusqu'au fruit. A ce moment-là, l'intervention de cet homme est à nouveau sollicitée. Il fait ce qu'il doit faire au moment où il doit le faire et, pour le reste, il fait confiance.

Dans la seconde, le contraste des gestes se situe au niveau spatial : du ras du sol au ciel, et de la minutie du geste décrivant la petitesse de la graine au déploiement de la ramure de l'arbre.

Dans les deux paraboles, la confiance aux évidentes forces de la vie nous invite à l'espérance du Royaume.

Elles s'achèvent chacune sur une image de la première alliance illustrant les temps eschatologiques :

- La faucille « quand le fruit se livre... » (Jl 4, 13)
- L'arbre et les oiseaux (Ez 17, 23 ; 31, 6 ; Dn 4, 9 et 18.)

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 11^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année B.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Confiance – Croissance - Royaume.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 26 – Introduction classique des paraboles « le Royaume.... comparable à »

v. 27 et 28 – Cœur de la première parabole. Un homme ne sait pas comment opère le principe de croissance qu'il constate.

v. 29 – « se livre » : même verbe grec “*παραδίδωμι - paradidomi*” qu'en Jn19, 30 « il transmet le souffle ».

« la faucille » : fait référence à Jl 4,13 « brandissez la faucille, la moisson est mûre » et à Ap. 14,14. « et dans sa main une faucille acérée ».

v. 30 – « nous » : Jésus invite le groupe à chercher avec lui un exemple à la manière des rabbis.

v. 32 – « Pour suggérer le royaume, l'évangile évoque en sur-impression l'arbre du songe de Nabuchodonosor, image de la croissance d'un royaume (Dn 4,7-9) et celui d'Ezéchiel (Ez 17,22-24) prophétie messianique » (Sr JEANNE D'ARC, *Les évangiles : Marc*, DDB, Paris, 1988, p.28 note 32ce) ; et Ez 31,5-6.

« rameaux immenses » : le mot grec “*κλαδος - klados*” signifie à la fin rameau et rejeton. On peut alors associer à « Alors un rameau sortira du tronc de Jéssé, un rejeton de ses racines sera fécond »(Is.11, 1)

« Planter leur tente » : vient de “*κατασκηνουν - kataskénoun*” signifiant « planter sa tente » On retrouve le même mot en Jn1,14 « Et la Parole devint chair et elle planta sa tente parmi nous ». Il rappelle le mot hébreu qui désigne la demeure de Dieu parmi les Israélites traditionnellement appelée « tabernacle ». Le judaïsme rabbinique utilise aussi le mot araméen apparenté “*shekina*” pour désigner la présence de Dieu au milieu de son peuple.